



Lisa Schindelholz : la nature comme cadre de travail... et mode de vie

Lisa Schindelholz est fraîchement sortie de son école d'accompagnatrice de moyenne montagne.

Un « métier-passion » qu'elle nous fait découvrir sur les hauteurs de Séprais, dans la nature qu'elle aime tant.

TEXTE ET PHOTOS : COLOMBE ACKERMANN

On retrouve Lisa Schindelholz, nouvellement diplômée comme accompagnatrice de moyenne montagne, dans un lieu qu'elle choisit : « C'est un endroit que je trouve féérique », annonce-t-elle. En bonne guide, elle organise une petite randonnée, adaptée au temps à disposition et à la météo, autour de Séprais.

Une guide pas comme les autres

S'attendant à un rythme sportif que l'on prête aux guides de haute montagne, la lenteur du pas, presque méditatif de notre guide du jour, nous surprend. « Oui c'est un peu la différence entre les guides de montagne et nous, les accompagnateurs

de moyenne montagne, on va sur des sentiers moins difficiles mais aussi avec un autre état d'esprit. Moi j'aime profiter de la nature, prendre le temps. » Le respect de la nature et de son rythme, apparaît tout de suite comme une philosophie de vie pour la jeune femme, véritable leitmotiv dans son métier. Pourtant, le chemin qui a mené Lisa Schindelholz vers le métier de guide a connu quelques bifurcations. Sa formation initiale comme employée de commerce la prédestinait plutôt à arpenter les bureaux que les sentiers des montagnes suisses. Après ses études, un voyage sac au dos en Amérique latine sera le déclic : « J'ai découvert d'autres cultures, plus

connectées aux sens et à la nature. J'ai compris qu'il fallait respecter le rythme de la nature.» Elle se tourne alors vers le tourisme, espérant que le secteur conciliera son besoin de relation aux personnes et de nature. Déçue par la grande part accordée à la gestion, elle change finalement de branche après son bachelier et commence la formation d'accompagnatrice de moyenne montagne. Les deux ans de formation à Sierre lui ont beaucoup plu, particulièrement les cours de botanique. « Ce que j'aime c'est qu'il y a autant de manières d'être guide que de personnes qui le font. Mon truc, c'est surtout faire découvrir les plantes », explique-t-elle.

Quatre heures sauvages

La preuve en acte, au bout de quelques minutes de marche, Lisa décèle dans un fourré un monceau de fraises des bois: « Je les sentais depuis tout à l'heure », glisse-t-elle avec son air un brin malicieux. C'est le début des « quatre heures sauvages », qu'elle nous avait promis. Et ça n'est pas fini, car lorsque vous voyez un tas d'herbes folles, Lisa y voit un garde-manger. En l'occurrence ça sera un pesto au menu du jour. Notre guide en herbe cueille des trèfles des bois (oxalis), des orties (sans se piquer!) et de l'égopode (cf photo). Elle les découpe finement et les mélange à de l'huile de colza, quelques graines et du sel. Le tout, tartiné sur du pain frais, ravit bientôt nos papilles.

La nature, réservoir de joie

Au-delà de la nourriture, la nature est surtout source de bien-être et de joie selon elle. « Quand j'accompagne des gens, je souhaite qu'ils repartent avec plus de joie. » Tout en sautant au-dessus d'un ruisseau, elle nous glisse: « Quand je suis dans la nature, mon <mini moi d'enfant> revient. »

Le métier de guide mérite à être connu selon elle. « En Suisse, beaucoup de gens font de la randonnée et pensent qu'ils n'ont pas besoin de guide... C'est dommage. On essaie d'être l'œil de lynx que le marcheur n'a pas forcément, d'attirer son attention sur la faune et la flore que l'on connaît bien. On assure aussi la sécurité, pour que le marcheur parte l'esprit tranquille. Par exemple, si on annonçait des gros orages, je n'aurais jamais organisé cette balade aujourd'hui! » explique-t-elle. C'est certain, la Jurassienne a trouvé son chemin bien à elle. Sa



En pleine préparation des « quatre heures sauvages », Lisa nous fait découvrir l'égopode, dont le goût rappelle la carotte et le céleri

formation l'a aidée à développer les qualités essentielles d'un bon guide selon elle: être soi-même, être flexible, être ouvert et être curieux. Travaillant comme animatrice dans un centre de vacances en plus de quelques parcours qu'elle commence à organiser ci et là, Lisa Schindelholz ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et espère passer son brevet fédéral d'ici quelques années. Comme son pseudo de randonneuse « N'Kamino! », c'est-à-dire « en chemin! » l'indique, son chemin de guide ne fait donc que commencer. Comme les pèlerins de Saint-Jacques, souhaitons-lui: « Buon Camino! »



« Un lieu féérique » que Lisa Schindelholz a plaisir à faire découvrir...